

Les agriculteurs au cœur
d'une guerre
économique ?

école de guerre économique



SYRPA 14 septembre 2016



Les trois enjeux majeurs

Alimenter la population mondiale.

L'agriculture est un enjeu de puissance pour les pays les plus impliqués dans la production agricole mondiale.

L'agriculture est indissociable de l'avenir de notre territoire.



La guerre économique dans le monde agricole

Aux lendemains de la seconde guerre mondiale, les promoteurs du plan Marshall ont imposé aux pays européens très affaiblis un certain nombre de contraintes dont l'importation de soja américain afin de prendre la main sur une importante partie du marché de l'alimentation animale.

Cette tension concurrentielle s'amplifie depuis trente ans.

L'offensive américaine vise aujourd'hui à faire pénétrer leurs produits agricoles sur le marché européen.

Les lobbies américains très présents à Bruxelles cherchent à **imposer leurs normes, la financiarisation du système agricole et une vision du produit qui est loin d'être rassurante** si on mesure les résultats du mode de vie américain (obésité, augmentation croissante des maladies dues à une alimentation trop riche en sucre, graisse et additifs chimiques).



Une légitimité historique

L'agriculture fut jadis la préoccupation première du pouvoir politique.

Louis XIV et Napoléon Ier accordaient une attention quasi quotidienne au prix du pain. La crainte des jacqueries, la peur des disettes et des révoltes locales à cause des famines ont marqué l'Histoire de France jusqu'au XIXe siècle.

L'industrialisation et l'essor du consumérisme ont progressivement réduit le périmètre de l'intérêt porté par le pouvoir aux agriculteurs.

Au fil des années, le monde politique a perdu de vue que l'agriculture est une **source de richesse collective indispensable au développement de la France.**

Il existe aujourd'hui un début de prise de conscience qui peut changer la donne. **Mais c'est au monde agricole de fournir les arguments utiles à la réflexion du politique.**



Une légitimité sociale

L'agriculture française ne se délocalise pas.

Elle est l'illustration parfaite et durable d'un ancrage économique sur un territoire.

L'agriculteur est une personne qui joue un rôle fondamental dans l'entretien du territoire. Personne ne peut le remplacer dans cette fonction. Ni un parti écologiste, ni une ONG, ni un jeune du service civil.

Une telle évidence n'est pas assez présente dans les fondamentaux de notre vie politique et n'est pas assez enseigné dans notre système éducatif.



Comment mener cette guerre économique ?

En suivant avec précision et de manière régulière **les stratégies offensives des puissances concurrentes.**

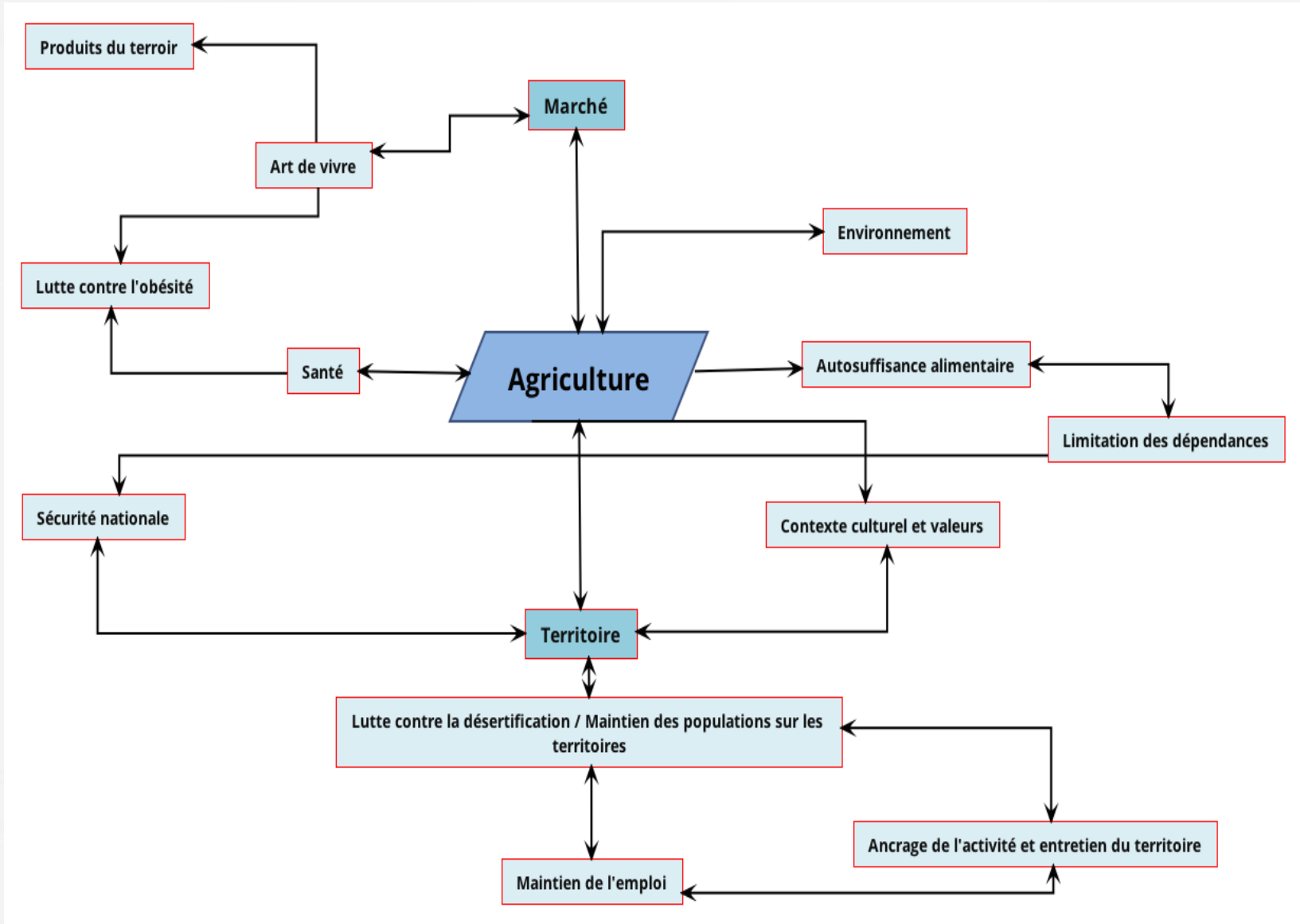
En ne réduisant plus l'agriculture à une somme de considérations techniques (Le Ministère de l'agriculture a longtemps été considéré comme un Ministère technique).

En définissant des axes stratégiques qui prennent en compte l'ensemble de la problématique agricole (marché, territoire, environnement, santé/alimentation, art de vivre).

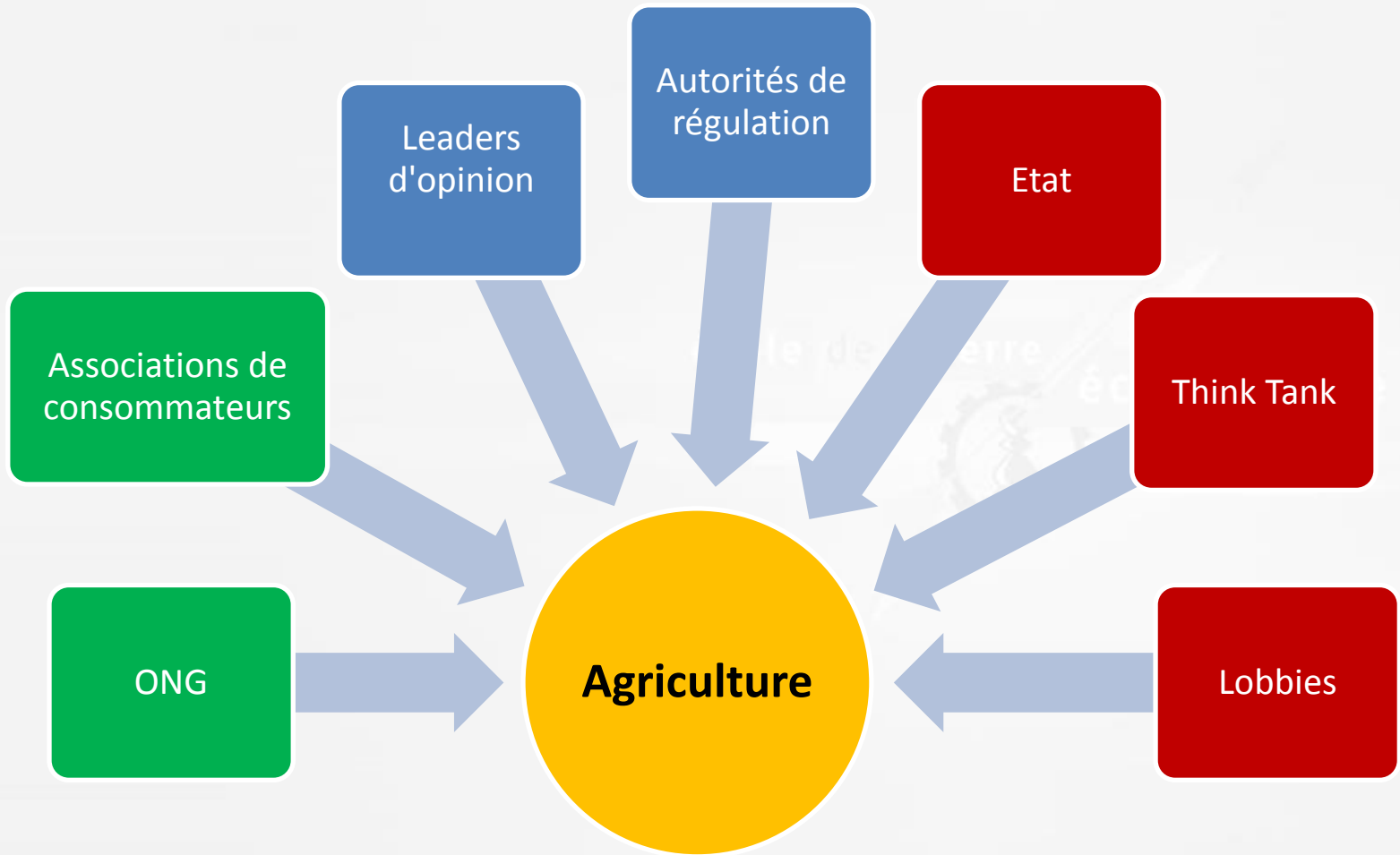
Le pouvoir politique doit donc aider l'administration à muter pour être capable de s'adapter à cette vision transversale et interactive des enjeux agricoles.



Penser l'agriculture de manière stratégique



Un risque d'encercllement informationnel





Le monde agricole n'est pas resté inactif

La démarche initiée à travers l'expérience de Momagri est très importante. Elle est unique en son genre.

Les stratégies d'influence les plus subtiles sont véhiculées par des entités qui créent de la connaissance présentée comme neutre.

Bruxelles a choisi pour l'instant un discours anglo-saxon focalisé sur la loi du marché mais ce discours a du plomb dans l'aile.

La dangerosité du monde actuel implique de limiter les dépendances extérieures et de consolider l'agriculture française.

école de guerre économique

de

groupe eslsca

